

Paris qui Chante

Revue

Hebdomadaire
Illustrée.



Reine Gymard

Abonnements

Un an 16 fr.
 6 mois 9 fr.
 étranger
 Un an 22 fr.
 Six mois 12 fr.

Administration

6 & 8 Rue du Louvre

PARIS

Téléphone

Administ^{on} 317-02

Direction 317-03

Sommaire

Je l'ai pris, chanson créée
par Dalbret

Refrains de Printemps... chantés
interprétée par M^{lle} Maguère

J'sais pas... créée par
Paul Kack de la Cigale

Extrait de la Revue Parisiana
Le Missel... M^{lle} Reine Gymard

Joli petit Oiseau, chanson
créée par Kaouray



Paroles de
**Léo Lelièvre
et Briollet**

J' TE L' AI PRIS

Arrangement de
**A. Mario
et M. Gracey**

Sur la chanson " My Cosey Corner Girl "

Créée par DALBRET

Allegretto

PIANO

Lorsqu'il rencontra Su-zou, C'était la sa-son Où tout s'renou-vel le Les prés étaient parfumés Et l'air embaumé D'senteurs nou-

vel les. Elle a-vait un p'tit bouquet A son corse-let Garni de den-tel les Il lui prit, guille-ret Pendant que l'autr'main serrait la bel-le Il

lui prit un bai-ser Croyant lui prendre un bouton de ro-se Il lui prit son petit grain d'beau-té Et même encore autre cho-se Su-

REFRAIN

zon, l'air malheureux, Pleurait en de venant toute rose Il lui dit: sèche tes yeux, Car j'ai mis le comble à mes vœux! — J'te l'ai pris, ma p'tit' Suzon.

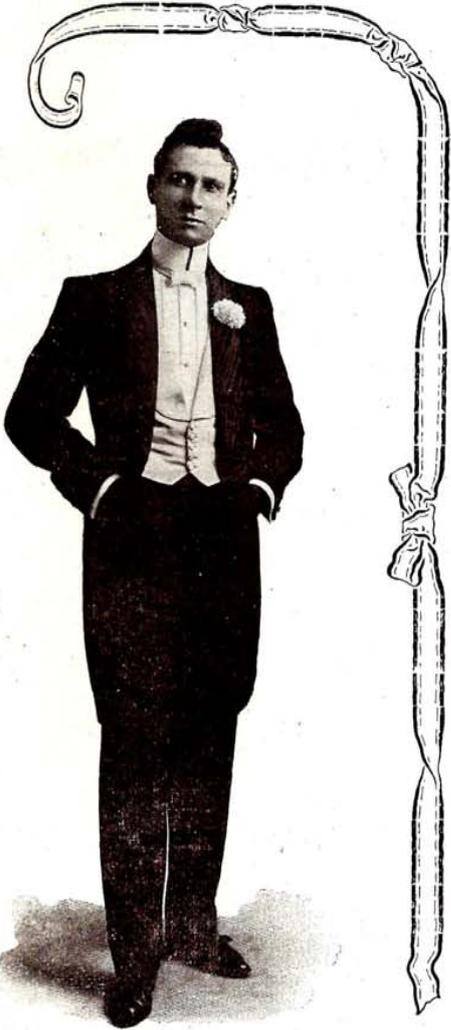
zou — J't'ai tout pris sur le gazon — Ton p'tit cœur, ta vertu, ton amour; — Mais t'as eu quéqu'chose en r'tour; — J'te l'ai pris, ma p'tit' Suzon.

Couplets. *PF finir au signe*

zon, — J't'ai tout pris sur le gazon — Mais je t'ai donné à mon tour, mon désus, Quéqu'chos' que t'avais ja. mais vu!

Poco. rit. *T^o*

Riten. *PF finir au signe* *f*



II

Il lui dit en la r'levant :
 « Je suis ton amant,
 A présent, ma chère. »
 Mais ell' reprit, tout en pleurs :
 « C'est un vrai malheur
 D'm'etr' laissé faire
 En rentrant à la maison,
 Voyant mon jupon
 Que va dir' ma mère ?
 — Bah ! reprit le luron,
 Tu diras qu't'es tombé sur un' pierre ! »
 Puis d'un air détaché,
 R'commençant avec plus de hardiesse,
 Il lui prit ses deux petits nés,
 Ses p'tits chichis et ses... tresses
 « Il ne m'est'ra plus rien,
 Dit Suzon, si tu m'prends mes richesses.
 Mais il lui dit : — Mon gros chien
 C'qui t'est'ra tu l'sentiras bien ! »

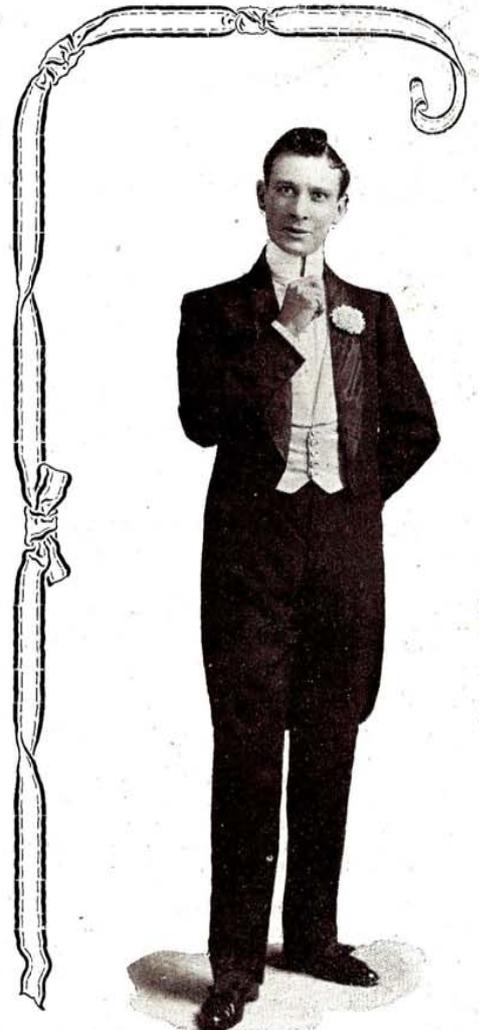
AU REFRAIN

III

Comm' c'était un bon garçon,
 A la p'tit' Suzon
 La semaine suivante
 D'avant l'pairé il donna son nom ;
 La réparation
 Fut éclatante.
 Il lui dit : « J'ai bien agi,
 Puisque j't'ai tout pris,
 Ma chère innocente.
 D'autant plus que le fruit
 De mon amour fait qu'ta taille augmente.
 Je t'ai pris, ma beauté,
 Ton p'tit jardin de fleurs d'orange ;
 Mais, tu vois, c'était pour y planter
 La ros' d'ou naissent les p'tits anges.
 J't'ai pris ta fleur d'amour,
 Mais je t'ai fait cadeau en échange
 De tout ce qu'il fallait pour
 Qu'à un bambin tu donn's le jour.

DERNIER REFRAIN

C'que t'as pris, répond Suzon,
 C'que t'as pris sur le gazon,
 Y a longtemps, mon chéri, qu'j'l'avais plus,
 Un autre ayant mis l'doigt d'ssus !
 C'est d'sa faut', reprit Suzon,
 Si j'avais avoir un poupon
 Et comm' ça t'fait plaisir, de m'prendre tout, bébé,
 Tu l'prendras par dessus l'marché !



REFRAIN DE PRINTEMPS

Chanson interprétée par Madame MAGUÉRA

Paroles de FAVART & Musique de MICHAUD

Allegretto

CHANT

L'printemps fait souvent éclo - re Les amours et les a - veux Un soir de mai, très amoureux

PIANO

Mon mari m'dit joy - eux. Je voudrais ma Léo - no - re Faire un' dinet te mon rat

Rit molto *Valse*

Un amoureux pe.tit repas Puis d'caress y m'dé - vo - re, En ajoutant, Bien tendrement: Ché - ri

er Tout comme aux premiers jours je t'ai - me! Mon chien! - Répondis-j' de suit' moi de mè - me.

II

« Pas b'soin d'éveiller la bonne,
A cette heure ell'doit dormir;
C'est moi mon rat qui vais t'servir! »
Quand soudain, j'entends rir',
Dans la cuisine, on chantonne.
Jè m'avance à petits pas,
Par la serrur' j'vois un soldat
Sur les genoux d'notr' bonne.
Et j'entendis
Ce langag'-ci :

« Toinon tout comme aux premiers jears
[je t'aime]

— Lucas, répondit Toinon, moi de même.
— Toinon, t'es t'une jo i' fille,
— Plus bas, car les patrons roupillent,
— Toinon, je t'aime
— Et moi de même! »

III

« J'vais réveiller père et mère
Dis-je à mon mari, presto
Afin d'leur fair' voir ce tableau
Qu'est vraiment rigolo. »
Je m'dis : « Ça va les distraire. »
J'allais frapper tout doucement,
Quand tout à coup, j'entends un chant
Vraiment pas ordinaire.
Papa chantait,
Mèr' répondait :

« Ma vieill' tout comme aux premiers jours
[je t'aime!]

Mon vieux, répondait maman, moi de même,
— Te souviens-tu d'notr'boudoir rose?
— Tais-toi car les enfants reposent.
— Ma vieill' je t'aime
— Et moi de même! »

IV

« Laissons-les chanter poulette,
Me dit mon mari joyeux,
N'dérangeons pas les amoureux
C'est le printemps qui l'veut.
Continuons notre dinette,
Viens près de moi, mon loulou. »
Et, nous embrassant comm' des fous,
Nous chantâm's à tue-tête
Ce gai refrain
Jusqu'au matin :

« Chérie tout comme aux premiers jours
[je t'aime!]

Mon chien, répondis-je encor' moi de même,
— P'tit' femm' que veux-tu que j't'achète?
— Mignon, j'voudrais un' p'uit' fillette.
— P'tit' femm', je t'aime
— Et moi de même!



P'tit' femm' j'trouv' bien jolis tes for - mes, Tais - toi! voyons nos parents



Lent. *Rall.*
dor - ment P'tit' femm' je t'ai - me Et moi de mè - me!



Tais-toi! Voyons.

Dans la cuisine on chantonne.



Laissons-les chanter...

JOLI PETIT OISEAU



Paroles de
L. BOUSQUET



Musique de
H. MAILFAI



Chansonnette
créée par LAUNAY,
aux Ambassadeurs



CHANT *Moderato.*

Ma Ninette est vraiment charman - te Et

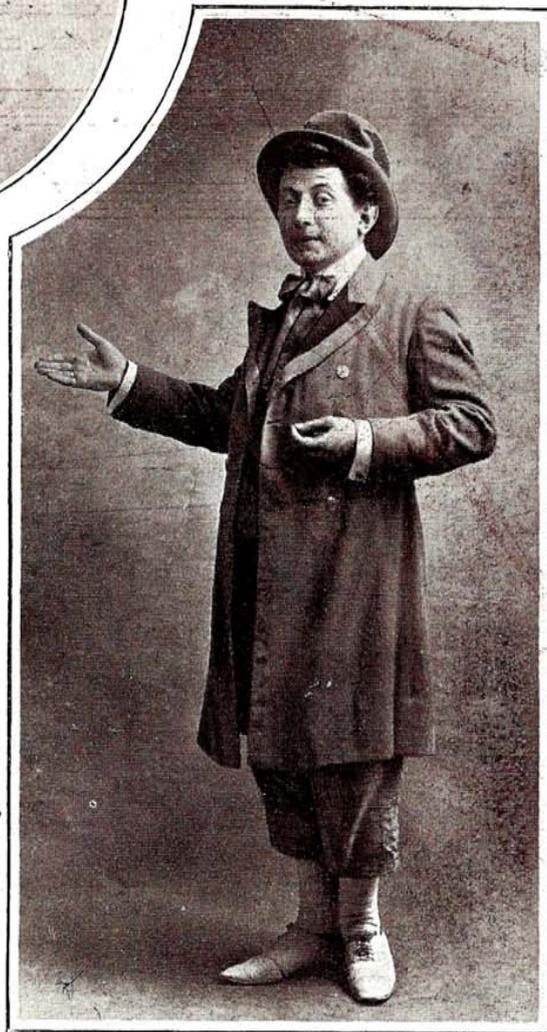
PIANO *Moderato.*

p

je n'sais pas c'qui s'passe en moi J'ai dans l'cœur un oi,seau qui

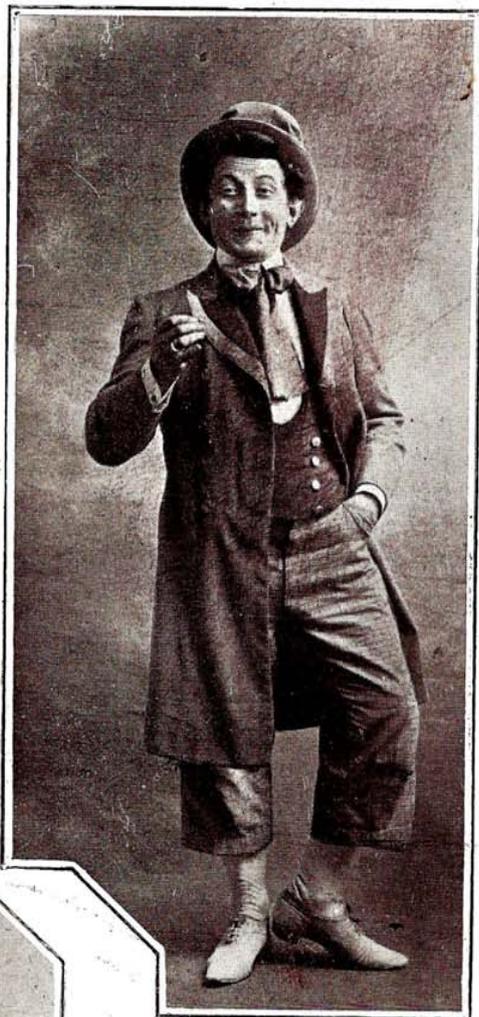
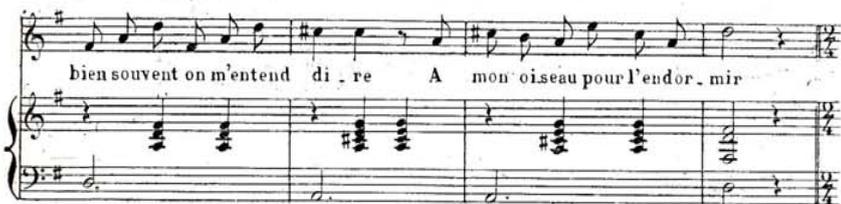
chante Aus - si,tôt que je l'a,per - çois A - lors je souffre le mar.

ty - re de di,vag'u' je pouss'des sou - pirs Et



II

Quand viendra la saison des prunes,
Devant M^ossieu l'maire, on ira ;
Comm' j'épous'rai ma joli' brune,
J'veux rester sage jusque-là.
Mais, c'est mon oiseau qui m'embête,
Je n'ai jamais vu son pareil,
Il chant' le soir (ah ! la sal' bête)
Et je lui dis jusq'au réveil :



REFRAIN

Dodo, fais dodo
 Mon joli petit v'oiseau
 Dodo, fais dodo
 Mon joli petit v'oiseau

III

Il est pressé, c'est à n'pas l'croire,
 l' n' comprend pas qu'faut patienter ;
 J'ai beau lui dir' des p'tit's histoires,
 A caus' de lui, faut nous marier.
 Tantôt, j'ai rencontré ma belle ;
 Comme il chantait, le p'tit vaurien,
 J'ai dit: « Rengain' ta ritournelle
 T'un'vois donc pas qu'tu chant's pour rien. »

REFRAIN

Dodo, fais dodo
 Mon joli petit v'oiseau.
 Dodo, fais dodo
 Mon joli petit v'oiseau.



IV

Il mérit'rait qu'on l'mette en cage ;
 S'il continu', cert's, ça viendra,
 Car ma femme apporte en mariage
 Une volier', je n'vous dis qu'ça.
 Ya trop longtemps qu'je m'fais d'la bile
 On l'enferm'ra, tant pis pour lui,
 Alors, enfin, je s'rai tranquille
 Et j'lui chant'rai toute la nuit :

DERNIER REFRAIN

Dodo, fais dodo
 Dans ton petit nid bien chaud.
 Dodo, fais dodo
 Mon joli petit v'oiseau.



Extrait de la Revue de Parisiana :

T'AR VOUX CAROÛR

DE

MM. Quinzel & Morel

Couplet du "Missel"

chanté par

Mlle Reine EYMAR

Musique de XAVIER PRIVAS

Moderato.

CHANT

PIANO



L'AMBASSADE DE PERSE



LE MISSEL



Air : Les Chimères.)



l'âme est pleine D'ardents et

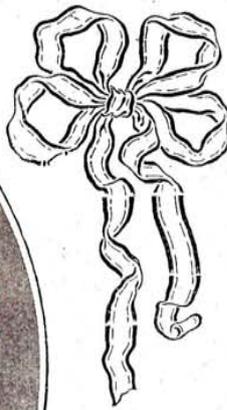


sel tourne la - pa - ge Pendant qu'à ses pieds meurt d'a'



UNE CHATTE





Mlle Reine EYMARD
L' Ambassade de Perse
LA CHATTE

Mouv^t de Valse. Très doux et très lié.

—mour Son pa_ge. Sous le voile au tremblant ré_seau, En le li_sant la demoiselle,

Rall.

Sent sa lèvre ve_nir vers cel_le Du doux et ten_dre jou_ven_ceau.

J' SAIS PAS

Chanson

créée par P. LACK, à la Cigale



N'auraient pas besoin de leur bâton blanc.

Paroles de Christien et A. Foucher Musique de CHRISTINE

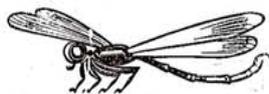
Allegro.

PIANO *f*

Avec les femm's quand on caus' d'a_mour — On us'rait bien la langu' tous les

p

jours — Avec les cocott's en cor c'est rien — On dis c'ute un peu l'prix, c'est cer_tain — Mais les



Paul LACK



II

Tout l'mon' se plaint qu'on n'fait plus d'enfants,
 Mais la vi' cou't si cher à présent;
 Puis, la loi laisse encore aujourd'hui
 Les fill's mèr's sans secours, sans appui!
 Dès qu'un' bobonne attrape un' fluxion,
 On lui coll' ses huit jours; allez donc!
 Et v'là du jour au lend'main
 Des pauvr's fill's qui's trou'nt sans pain!
 Mais c'est d'leur faute aüssi, nom d'un chien!

REFRAIN

Pourquoi donc qu'ell's ont la bosse?
 J'sais pas!
 Chaqu' fois qu'ell's vont faire un gosse
 J'sais pas!
 Car enfin si leur ventr' restait plat,
 Y a pas d'erreur, ça n' se verrait pas!
 Alors pourquoi cett' bedaine?
 J'sais pas!
 Qu'ell's ballad'nt pendant des s'maines?
 J'sais pas!
 Les homm's sont plus prudents
 Quand ils font un enfant
 Ils grossiss'nt mais ça dur' moins longtemps!

femm's honnèt's c'est dif fé - rent — Faut leur fair'tout un

tas d'boni - ments — Ell's répod'nt de tell' fa - çon Qu'on n'sait

REFRAIN

jamais nom de nom Si c'est du lard ou bien du co - chon — Pourquoi rougiss'nt ell's sans cesse? J'sais pas! — Sitôt

qu'on leur pinc'les jambes J'sais pas! — Et pourquoi qu'ell's font des tas d'chi - chis — Dès qu'on parl' seul ment de

s'mettre au lit — Pourquoi qu'ell's font des ma.nières J'sais pas! — Pour un' cho'si simple à faire J'sais pas! —

— Pourquoi donc qu'ell's dis'nt non, Puisqu'un' fois qu'ell's y sont Ell's murmur'nt tout's.chéri, ah! qu'c'est bon! —

III

Y a des gens qui pos'nt pour la pueur
Et qui tap'nt sur l'concert de bon cœur
Ils y vont mais pour dire en sortant
Ce spectacle est vraiment écoeurant!
Et tout ça souvent, parc' qu'ils ont vu
Un' douzain' de p'tit's femm's en tutu
Mais ils conduis'nt leurs enfants
Au Louvre où c'est dégoûtant
Les statues n'en ont mêm' pas autant!

REFRAIN

Est-c plus moral et plus digne?
J'sais pas!
Parc' qu'y a des feuil's de vigne?
J'sais pas!
Alors pourquoi donc quand il fait chaud
Qu'on met des culot's, des pal'tots?
Est-c' que ça n'serait pas plus chouette?
J'sais pas!
D'avoir un' petit' bavette
J'sais pas!
Au moins nos brav's agents
Quand il f'rait un peu d'vent
N'auraient plus besoin d'leur bâton blanc!



Alors, pourquoi cette bedaine?



IV

Aujourd'hui notr' commerce est fichu!
D'pu s' quéqu' temps les affair's ne vont plus,
A la Bours' les valeurs ont baissé:
C'est à vous dégoûter d'êtr' rentier!
L'Agriculture aussi manqu' de bras,
Je n'sais pas comment ça finira?
Et tout ça pour quell' raison?
Parbleu parc'que nous ach'tons
A l'étranger tout's nos provisions!

REFRAIN

Pourquoi qu'on s'sert du bleu d' Prusse?
J'sais pas!
Et qu'on port' des chaussell's russes?
J'sais pas!
Pourquoi donc qu'y a tant d'Français
Qui bouill'nt des petits pois • écossés • ?
Pourquoi donc qu'y a tant d'Françaises
J'sais pas!
Qui s'serv'ent de... cam'lote anglaise?
J'sais pas!
Heureus'ment nom de d'là,
Qu' lorsqu'on veut voir le Shah
Y a pas besoin d'aller en Pers' pour ça!

Y'a pas besoin d'aller en Perse.

Sitôt qu'on leur pince les jambes.

ATTESTATION

Monologue de F. GALIPAUX



M. Joseph-Timoléon-Cinna BOUGNY
de Monnerville.

Je m'appelle Bougny (Joseph,-Timoléon,-Cinna). Je suis né à Monnerville, dans la Seine-et-Oise, en 1859-1860. Je n'ai jamais pu savoir exactement, car je vis le jour la nuit... la nuit du 31 Décembre, pendant que les douze coups de minuit sonnaient. Mon adresse est 23, rue du Pic-Tordu-Prolongée.

Mes parents, cultivateurs de père en fils, voulurent me faire continuer leur profession dans l'exercice de laquelle ils n'avaient jamais réussi à faire fortune; aussi, après de brillantes études accomplies chez les frères de Passay, village voisin, j'entrai en apprentissage chez un maréchal-ferrand qui cumulait en même temps les fonctions de barbier-tailleur-cordonnier. A la campagne, pour vivre, on fait des tas de choses. Au bout de très peu de temps, je savais assez de serrurerie pour tenir la place de troisième clerc dans une étude de notaire, à Etampes. Jusque-là, je me portais assez bien, mais à force de sauter les ruisseaux, l'humidité ne me valant rien, je contractai des rhumatismes articulaires dans les pieds qui troublaient étrangement ma vue; par instants, il me semblait que je devenais sourd. Je ne sentais plus aucune odeur, fut-ce celle d'une lampe qui file. J'avais des maux de gorge très douloureux qui occasionnaient la perte de mes cheveux. Le matin, quand je me peignais, je les voyais s'en aller par poignées. De plus, des varices aux jambes provoquaient chez moi des étternuements continuels. Un jour que je m'étais foulé le poignet

droit en voulant soulever un porte-plume, il me vint toute une série de furoncles à la fesse gauche. Le lendemain, en me coupant les cors, sauf votre respect — je me blessai de telle manière que pendant vingt-quatre heures, je n'arrêtai pas de hoqueter. Je n'osais plus faire un mouvement redoutant d'être atteint de la danse de Saint-Guy. Comme ma vie était empoisonnée, je consultai un huissier de mes amis qui, dans le temps, avait passé ses examens pour être vétérinaire, il me conseilla de me mettre matin et soir un cataplasme de gelée de coing très chaud, aussi chaud que je pourrais le supporter, au beau milieu du dos et de me tremper les doigts de pied et le bout du nez dans de la teinture d'iode. J'ai exécuté cette ordonnance régulièrement pendant quatre mois et demi mais, comme à la longue, le bout de mon nez pelait et que mes doigts de pied diminuaient à vue d'œil, j'ai cessé ce traitement — et mes relations avec l'huissier.

Je désespérais de jamais me guérir, lorsque le sacristain de mon pays me parla des pilules Dzing comme étant la panacée universelle. J'avais bien entendu parler de ce remède mais comme le marchand fait beaucoup de réclame, je dois convenir en toute franchise que je me méfiais de ce produit et doutais fort de son efficacité.

Cependant, comme le sacristain m'affirmait que ces pilules avaient guéri son veau d'une espèce de rougeole qu'il avait eue jadis — et qu'en somme la boîte est d'un prix abordable, j'en achetai un flacon.

Eh bien, messieurs et dames, vous me croirez si vous voulez — et si vous ne me croyez pas, vous aurez tort — parce que je vous dis là la vérité, toute la vérité, rien que la vérité — au jour d'aujourd'hui, je suis complètement guéri.

A peine, avais-je pris quelques cachets de cette poudre qu'immédiatement, je dirai même instantanément, moi qui depuis longtemps n'avais plus de mémoire, je me suis mis à chanter à tue-tête, en faisant des haltères.

Je suis par conséquent très heureux de vous donner ici un certificat attestatif, fait en toute sincérité, désintéressement et reconnaissance de gratitude avec l'espoir que ces lignes tomberont peut-être bien un jour ou l'autre sous les yeux des personnes contaminées de mon ancienne infirmité.

Elles n'hésiteront pas, je l'espère, à se procurer le remède à leur mal.

Joseph-Timoléon-Cinna Bougny, de Monnerville (Seine-et-Oise).

Pour copie conforme : FÉLIX GALIPAUX.



SEINS

développés, reconstitués, embellis, raffermis en deux mois par les

PILULES ORIENTALES

Seul produit qui assure à la femme une poitrine parfaite, sans nuire à la santé.

Fla-on avec notice fr. 6.35 franco.
J. RATIE, ph^m, 5, passage Verdeau, Paris.
A Bruxelles: Ph^m St-Michel; Genève: Cartier et Jorin

Les CHANSONS des ENFANTS du PEUPLE

par Xavier PRIVAS

Un volume in-8, broché. Prix: 3 fr. 50
(Envoi franco contre mandat-poste)

Hygiène, Conservation et Blancheur des Dents

POUDRE DENTIFRICE CHARLARD

PRIX: la boîte, 2 fr. 50; la demi-boîte, 1 fr. 25, franco

EAU DENTIFRICE CHARLARD

Prix du flacon: 2 fr. 50, franco

Pharmacie VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, Paris

**DOULEURS PÉRIODIQUES
IRRÉGULARITÉS
promptement soulagées et
supprimées par l'
APIOLINE CHAPOTEAUT**

Ph^m VIAL, 20, rue de Châteaudun, Paris
et toutes Pharmacies



UNE BELLE POITRINE

vous obtiendrez, jeunes femmes et jeunes filles avec notre méthode spéciale. **Effet garanti et durable.** Ne pas confondre notre spécificité avec d'autres préparations qui n'ont pas donné de résultat. **Importante brochure explicative** expédiée gratuitement. Ecrire: V. LAGALA, Vico 11^o San Giacomo 1. Naples (Italie).

POMMADE MOULIN

Guérit Dartres, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Eczéma, Hémorroïdes. Fait repousser les Cheveux et les Cils.
2^o 30 le Pot franco Ph^m Moulin, 30, r. Louis-le-Grand, PARIS.

Demandez partout

" QUI LIT RIT "

VOLTAIRE articulé avec POUR MALADE OPPRESSÉ DUPONT

Fabricant breveté s.g.d.g.
FOURNISSEUR DES HOPITAUX
à PARIS - 10, Rue Hautefeuille, 10
près l'École de Médecine
Les plus HAUTS RÉCOMPENSÉS à toutes les Expositions.
ENVOI FRANCO du CATALOGUE contenant 411 fig.



SPÉCIALITÉ POUR TABLES BOURGEOISES (PUR JUS DE RAISIN FRAIS)

VINS

Rouge Côtes 10° 69 fr.
Blanc Pomérols 10° 89 fr.

La pièce de 220 litres, vin, fût port, régie tout compris.

Ecrire: BONNEVIALLE-PARAIRE, Propriétaire-Viticulteur à BESSAN, près Pomérols (Hérault)

Représentants honorables seront acceptés

PRIX:

3

FRANCS

POCHETTE-

(SÉRIE DES
ÉTRENNES)

SURPRISE

Contenant 3 billets de loteries à UN FRANC, autorisées par arrêtés ministériels, et des

PRIMES NOUVELLES

Données par les COMMERÇANTS et INDUSTRIELS français =

La 2^e série de POCHETTES-SURPRISES vient d'être mise en vente. Elle comprend pour chaque pochette: 1^o 3 billets de loterie à UN FRANC et 2^o des primes gratuites d'une réalisation immédiate et consistant principalement en bijoux fantaisie argent et or, montres acier, argent et or, obligations et valeurs à lots, mobiliers complets, boîtes de cravates, boîtes de pochettes soie, albums cartes postales, porte-monnaie, boîtes à gants, coffrets, caisses de liqueurs, phonographes, boîtes de parfumerie, jouets, cadeaux, etc., etc., ainsi que 20.080 bons de marchandises, d'une valeur de 5 à 500 francs.

Ces bons peuvent être employés (au choix des bénéficiaires) dans les principales maisons de commerce.

Les primes de la POCHETTE-SURPRISE sont utilisables dans toute la France.

Chaque pochette CONTIENT AU MOINS UNE SURPRISE

Les loteries incorporées dans la POCHETTE-SURPRISE sont celles qui comprennent les lots les plus importants et les plus nombreux: 500.000, 400.000, 300.000, 200.000, 100.000 fr., etc., etc., à tirer très prochainement et sans renvoi possible

LA POCHETTE-SURPRISE

est vendue 3 francs

dans toute la France, chez les banquiers, changeurs, buralistes, libraires, etc., etc.

Pour recevoir directement, envoyer le bulletin de commande ci-contre à M. l'Administrateur de la POCHETTE-SURPRISE, 96, rue de Rivoli, Paris, avec mandat-poste de 3 fr. 20; lettre recommandée, 3 fr. 50. — Etranger, 3 fr. 50; lettre recommandée, 3 fr. 75.

BULLETIN DE COMMANDE

à envoyer à M. l'Administrateur de la POCHETTE-SURPRISE
PARIS - 96, Rue de Rivoli, 96 - PARIS

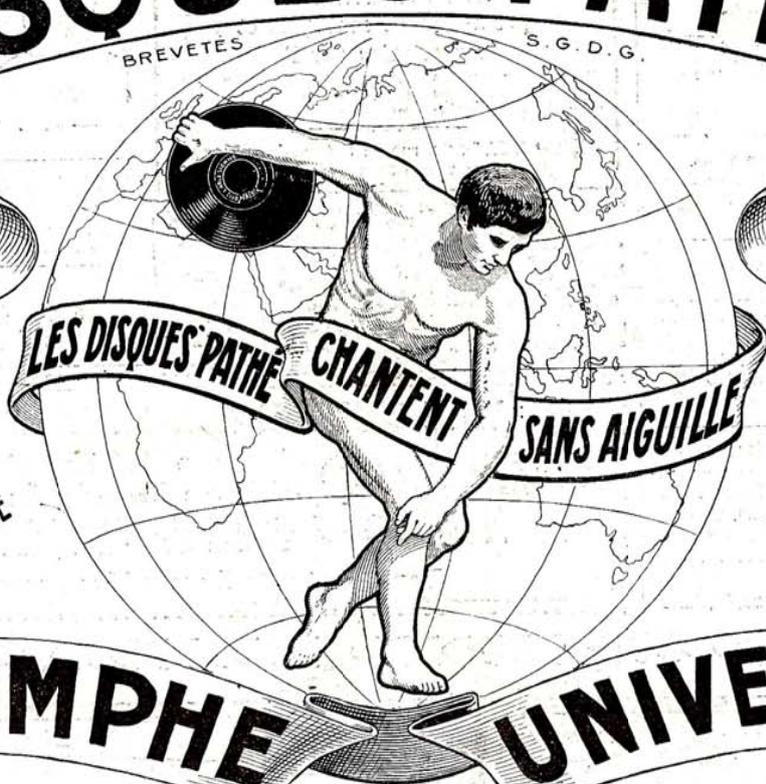
Je soussigné (1)
demeurant à
vous prie de lui adresser Pochettes-Surprises dont je joins le montant,
soit en (2) poste.

SIGNATURE:

(1) Nom et adresse très lisibles. — (2) Bon ou mandat-poste, les timbres-poste ne sont pas reçus en paiement.

DISQUES PATHÉ

BREVETÉS S. G. D. G.



GRAND PRIX
PARIS 1900
EXPOSITION UNIVERSELLE

MEMBRE DU JURY
MILAN 1906
HORS CONCOURS

TRIOMPHE UNIVERSEL

ÉCOUTEZ

COMPAREZ

PRIX

Disques PATHÉ
Disques 24¹/_m simple face... 2 50
— 28 — — 3 50
— 28 double face... 5 »

Phonos à Disques PATHÉ

Modèle F.....	60 fr.
— P.....	80 fr.
— B.....	100 fr.
— G.....	145 fr.
— D.....	175 fr.
— E.....	260 fr.
— S.....	425 fr.

Envoi franco et gratis
des Répertoires.



AVIS

Les répertoires des disques
PATHÉ renferment plus de
20 000 Morceaux, enregistrés,
en toutes langues, par les plus
grandes Célébrités Artistiques
de notre époque, tels que :

- | | |
|-----------------------------------|---------------------------|
| MM. ALVAREZ, | MM. MARÉCHAL |
| AFFRE, | BOUVET, |
| M ^{mes} DELNA, | M ^{mes} THIERRY, |
| TANÉSY. | M. CARRÉ. |
| (Opéra) | (Opéra-Comique) |
| MM. POLIN, DRANEM, MAYOL, | |
| M ^{mes} YVETTE GUILBERT, | |
| ANNA THIBAUD. | |
| (Concerts-Parisiens) | |

MODÈLE F PRIX: 60^f AVIS IMPORTANT

DEMANDER :

- 1° Les suppléments mensuels des nouveautés enregistrées d'après les derniers perfectionnements
- 2° Le répertoire de morceaux enregistrés spécialement pour la danse.
- 3° Le répertoire comprenant plus de 800 morceaux enregistrés par les plus grandes Célébrités Italiennes

ENVOI FRANCO DES CATALOGUES SUR DEMANDE

Compagnie Générale de Phonographes, Cinématographes et Appareils de Précision
SOCIÉTÉ ANONYME "AU CAPITAL" DE 4 400 000 FR. FRANCS
SIÈGE SOCIAL : 98, RUE DE RICHELIEU - PARIS